

Zeitschrift: Bulletin généalogique vaudois

Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie

Band: 5 (1992)

Artikel: Qui verra vivra!

Autor: Vittoz, Roger

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085276>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

QUI VERRA VIVRA !

« Bien vivre », tout un programme!

Les civilisations du XXe siècle, et plus particulièrement de la fin de ce siècle, recherchent constamment le bien être en essayant d'abord de le définir, de l'analyser; ensuite en trouvant une solution plus ou moins originale. Certaines tentatives se sont limitées à un processus intellectuel qui cherche surtout à trouver un exutoire à une surcharge émotionnelle. De nombreux praticiens ont tenté de développer une méthode favorisant la mise en évidence de certains éléments cachés ou refoulés. Parmi ceux-là figurent un médecin français d'origine suisse, vaudoise plus particulièrement: il s'agit du Dr. Roger Vittoz originaire de Froideville.

Il y a fort longtemps, au cœur du Moyen Age, des moines s'établirent à Montheron où ils fondèrent un monastère. Rapidement, des paysans travaillèrent pour eux et s'installèrent dans les environs.

Ainsi fut créé le village de Froideville.

Dès la seconde moitié du XVIe siècle apparut le premier membre de la famille mentionné en ce lieu. Les liens de parenté entre cette personne et PIERRE cité ci-dessous ne sont pas clairement établis. Toutefois, la famille VITTOZ peut-être suivie régulièrement à Froideville ou ailleurs dès la fin du XVIe siècle¹.

I. Pierre a épousé Claudaz Dogny d'Assens. Il est cité dans divers actes de la fin du XVIe et du début du XVIIe siècle.

II. Moyse est décédé en 1674. Il a épousé Françoise Grespin le 16 février 1645. Sa soeur

Marie se marie en 1645

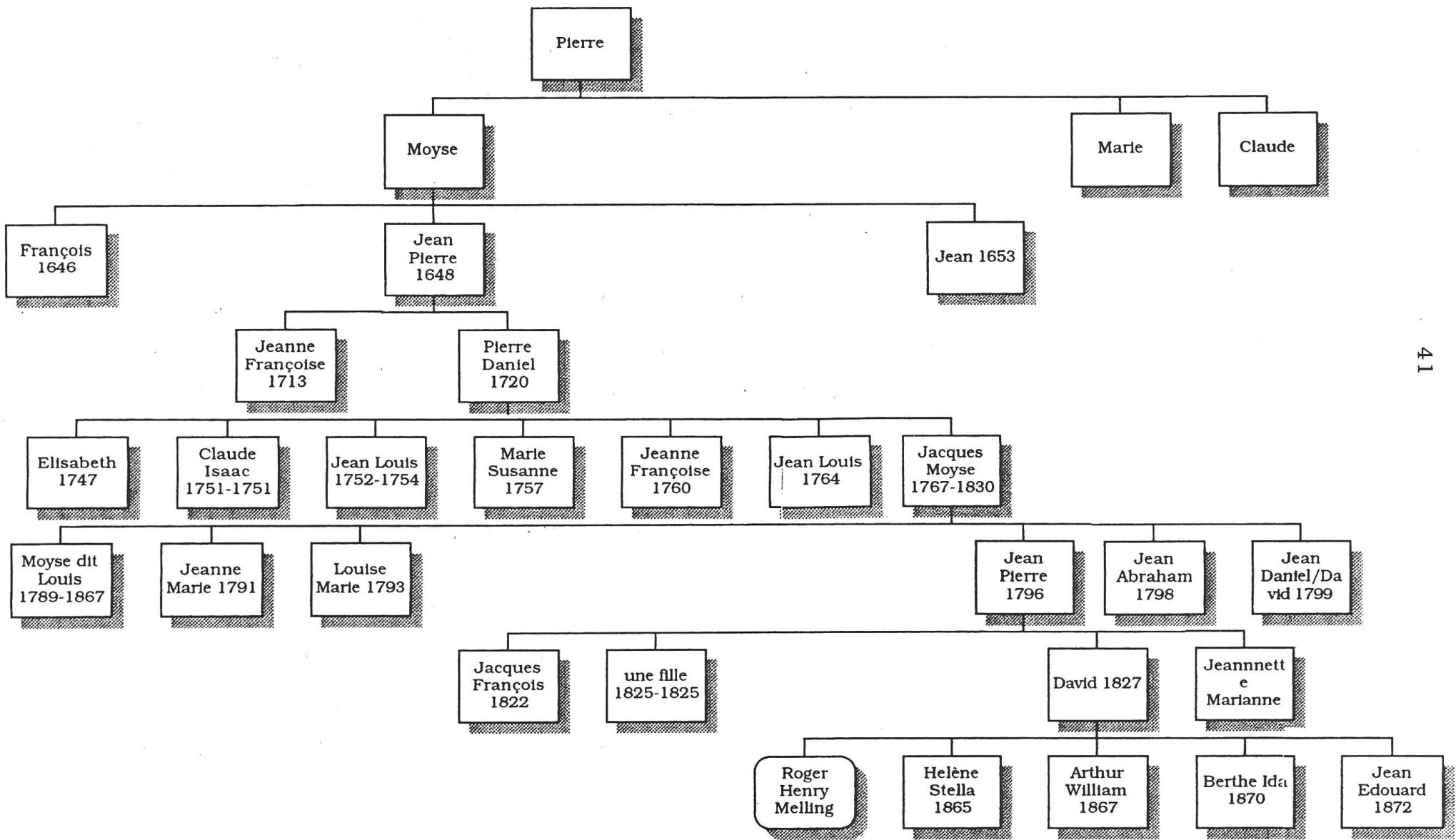
et son frère

Claude est cité dans des actes de 1591.

Ils sont enfants de Pierre Vittoz et Claudaz Dogny.

III. Jean Pierre a été baptisé le 26 novembre 1648. Il a épousé Elisabeth Thuillard le 27 avril 1688. Il aurait épousé Jeanne Aimée Chattrry et aurait eu des enfants assez tardivement. Il avait au moins deux frères:

¹Dans notre étude, nous n'avons mentionné que la lignée de ROGER-HENRI-MELLING VITTOZ, sujet de ces quelques remarques.



- François a été baptisé le 3 mars 1646. Il a épousé Marguerite Martin le 17 août 1683. Sa descendance semble s'être établie à Vufflens-la-Ville.

- Jean a été baptisé le 6 mars 1653. Il a épousé Claudine Testu et sa descendance s'établit dans la région veveysanne.

Ils sont fils de Moyse Vittoz dit «le jeune» et Françoise Grespin.

IV. Pierre Daniel a été baptisé le 19 mai 1720. Il a épousé Marie Marguerite Burnat le 24 mars 1746. Il est décédé le 13 janvier 1797. Il a une soeur prénommée

Jeanne Françoise baptisée le 25 mars 1713. Ils sont enfants de Jean Pierre Vittoz et de Jeanne Aimée Chattrry ?

V. Jacques Moïse a été baptisé le 28 mai 1767. Il a épousé Lisette Martin le 27 juin 1788. Il est décédé le 7 septembre 1832. Il était agriculteur. Il était le cadet d'une famille de sept enfants:

- Elisabeth a été baptisée le 20 août 1747.

- Claude Isaac a été baptisé le 7 mars 1751. Il est décédé le 28 mai 1751.

- Jean Louis a été baptisé le 19 novembre 1752 et il est décédé le 5 mars 1754.

- Marie Susanne a été baptisée le 17 juillet 1757. Elle a épousé Pierre Claude Clerc le 22 janvier 1779.

- Jeanne Françoise a été baptisée le 17 août 1760. Elle a épousé Jean David Clerc le 16 janvier 1784.

- Jean Louis a été baptisé le 29 janvier 1764. Il a épousé Rose Regamey le 7 octobre 1785. Il est décédé le 16 février 1808. Il était régent d'école à Froideville. Sa descendance est nombreuse.

Ils sont tous enfants de Pierre Daniel Vittoz et Jeanne Marie Burnat.

VI. Jean Pierre est né le 12 février 1796 à Froideville². Il a épousé Françoise Marie Kuentzi d'Ertzigen le 16 juin 1822 à Pomy. Il résidait à Cuarny. Il était le quatrième d'une famille de six enfants.

- Jean Moyse dit Louis est né le 12 septembre 1789. Il a épousé Louise Meylan dont il eut plusieurs enfants. Il est décédé le 13 octobre 1867. De son vivant il exerçait la profession de charpentier.

- Jeanne Marie est née le 7 août 1791. Elle a épousé Jacques François Sauvajat le 27 septembre 1811.

- Louise Marie est née le 17 février 1793.

- Jean Abram est né le 3 juillet 1798.

- Jean Daniel, parfois appelé aussi Jean David, est né en 1799. Il a épousé Jeanne Marie Chapuis le 29 décembre 1815. Il s'établit à

²ACV, Eb 87/5 (Morrens)

Vufflens-la-Ville et eut une nombreuse descendance. Il était agriculteur.

Ils sont tous enfants de Jacques Moïse Vittoz et Lisette Martin.

VII. David est né le 23 juillet 1827. David semble se rendre à Paris en 1849³. Il semble qu'il ait prolongé son séjour à l'étranger et qu'il ait poursuivi son voyage jusqu'en Angleterre où il est domicilié lorsqu'il se marie en 1858. Cette année-là, le 27 juillet 1858, il épouse Elise Marguerite Dutoit à Yverdon⁴.

Ses frères et soeurs sont:

- Jacques François né le 28 juillet 1822.
- Une fille née le 20 août et décédée le 21 août 1825.
- Jeannette Marianne née le 12 février 1830

David est fils de Jean Pierre Vittoz et Françoise Marie Kuentzi.

VIII. Roger-Henri-Melling est l'aîné d'une famille de cinq enfants. Une partie de son prénom est tiré de celui porté par son parrain, un Anglais vivant à Liverpool. Il est né le 6 mai 1863 à Morges. Le 26 novembre 1880 alors étudiant en lettres, il est admis dans la société étudiante des Zofingiens; il obtient un diplôme de médecin à Genève avant 1884. Après ses études, il s'établit aux Verrières dans le canton de Neuchâtel⁵. Il meurt en 1925 à Paris. Il quitte la Suisse au début de la Première guerre mondiale, peu après la bataille de la Marne. Le 17 novembre 1914, il obtient un passeport à destination de la France.

- Hélène Stella est née le 2 novembre 1865.
- Arthur William est né le 13 octobre 1867.
- Berthe Ida est née le 12 septembre 1870
- Jean Edouard est né le 13 août 1872⁶. En janvier 1897, à l'âge de 25 ans, il obtint un passeport afin de se rendre en Russie.

Ils sont enfants de David Vittoz et d'Elise-Marguerite Dutoit.

Roger-Henri-Melling Vittoz fut un des premiers « psychosomatiques » et s'intéressa aux maladies nerveuses. Il créa une méthode qui permettait aux patients de se prendre en charge en alliant l'introspection et l'extériorisation des sentiments.

Le but de la thérapie proposée par le Dr. Vittoz à ses patients est d'équilibrer «le contrôle cérébral» en développant la réceptivité. En effet, cette dernière fonction cérébrale est souvent mise à l'écart. L'attitude de l'être humain est trop souvent portée à l'émission de divers signaux, mais il ne capte plus, malgré l'abondance des

³ACV, K VII g 9/3

⁴ACV, Ed 109/2 (Pomy)

⁵Catalogue des membres de la section vaudoise, Lausanne, 1903

⁶ACV, Eb 86/4, 5 (Morges)

informations, l'essentiel des messages. L'idée du Dr. Vittoz serait donc de se replacer dans le contexte du bébé qui reçoit et analyse, « *Voir comme le petit enfant dans son berceau* »⁷. Ainsi le patient peut retrouver un équilibre qui lui permet d'harmoniser ses sensations et devenir ainsi sensible au monde qui l'entoure.

L'être humain vit entouré d'autres personnes, d'êtres vivants, végétaux ou animaux, mais ceux-ci ne se définissent pas seulement par le fait même d'exister, mais également par des sons, des couleurs, des odeurs, des sensations tactiles.

L'Homme ne peut donc pas vivre replié sur lui-même. Il doit communiquer et qui dit communication dit au moins deux personnes. La communication n'est pas à sens unique, elle doit être un échange. Emettre et recevoir sont les deux piliers de la vie. Celui qui émet désire faire partager une idée qui le concerne et qui intéresse peut-être autrui. Mais c'est aussi une manière d'exterioriser une volonté, celle d'être reconnu ou celle de se situer par rapport à un ensemble qui dépasse l'entendement.

Dans le monde animal, le chef du troupeau, l'individu, marque son territoire de différentes manières, en urinant par exemple. Il exteriorise une volonté de reconnaissance, mais dans le même temps, il reconnaît lorsqu'un autre est déjà passé. Il a donc émis et il reçoit: il est situé. L'être humain veut réagir de la même manière, mais il ne le peut pas ou plus. Les animaux ont des sens plus ou moins développés, certains parfois au détriment des autres, mais pour un animal, un sens en éveil est synonyme de survie. Pour l'être humain, les sens ont perdu leur caractère premier. Ils ne sont pas aussi développés que ceux des animaux. Un homme n'a pas un odorat, une ouïe ou une vue aussi aigus que les chiens, les chats ou les aigles. L'Homme fonctionne selon un autre schéma basé sur la position sociale. Avec l'exploitation et l'abus du thème de la démocratisation dans laquelle chacun devrait avoir les mêmes chances que les autres, l'individu ne sait plus comment se situer et il hurle son désespoir. Les dépressions sont nombreuses, on ne sait plus comment bien vivre.

Sentir que le monde existe, voir la beauté de la Nature, entendre l'harmonie des ondes, humer les effluves saisonnières, toucher les structures essentielles, voilà un programme qui permet de vivre, car les sens sont la vie. Le Dr. Vittoz préfigure le praticien de la médecine holistique. La santé est le fruit d'un équilibre et d'une harmonie entre l'être humain et la Nature. Par certains aspects, le Dr. Vittoz annonce le « New Age ».

« *Osez la vie* » tel est le sens du message du Dr. Roger Vittoz, injonction qu'a reprise un collectif dirigé par Annie Coste-Forcade comme titre à l'ouvrage que ce groupe de praticiens a écrit. Lorsque

⁷Le Dr. Vittoz cité par Annie Coste-Forcade lors d'une entrevue avec Erik Pigani pour le compte du journal Psychologie, Février 1992, N° 95, pp. 56- 59

l'être humain a réalisé quel est son environnement, il peut se situer, il peut donc communiquer et son existence devient épanouissement.

Qui verra vivra ! telle pourrait être la devise des adeptes de la méthode Vittoz. Regarder, voir, sentir, capter l'environnement naturel seraient ainsi l'essence même de la Vie.

Roger Vittoz